Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mercredi 11 janvier

John Blow | Marc-Antoine Charpentier

Les Arts Florissants

Dans le cadre du cycle **Nouvelles générations** Du 5 au 11 janvier

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

MERCREDI 11 JANVIER - 20H

Salle des concerts

Marc-Antoine Charpentier

La Descente d'Orphée aux Enfers *

entracte

John Blow

Venus and Adonis **

Les Arts Florissants
Jonathan Cohen, direction
Bruno Ravella, mise en espace

Katherine Watson, soprano (Euridice*, Shepherdess**)
Ruby Hughes, soprano (Venus**)
Fernando Guimarães, ténor (Orphée*, Shepherd**)
Callum Thorpe, baryton-basse (Apollon*, Adonis**)
Sabine Devieilhe, soprano (Daphné*, Énone*, Shepherdess**)
Anna Reinhold, mezzo-soprano (Aréthuze*, Proserpine*)
Reinoud Van Mechelen, haute-contre (Ixion*, Shepherd**)
Virgile Ancely, baryton-basse (Titye*, Huntsman**)
Christopher Ainslie, contre-ténor (Cupidon**)
Samuel Boden, ténor (Tantale*, Huntsman**)
Lisandro Abadie, baryton-basse (Pluton*, Shepherd**)

Enregistré par Radio France, ce concert sera retransmis sur France Musique le 18 février à 19h30.

La Descente d'Orphée aux Enfers : © Éditions des Abbesses – Les Arts Florissants (édition de Fannie Vernaz avec la collaboration de Sébastien Daucé et Benoît Hartoin)

Venus and Adonis: partition éditée par Bruce Wood pour la Purcell Society (Stainer & Bell Ltd)

Ce concert est surtitré.

Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au théâtre de Caen. Imerys est Grand Mécène des Arts Florissants.

Fin du concert vers 22h45.

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

La Descente d'Orphée aux Enfers

John Blow (1649-1708)

Venus and Adonis

John Blow fait ses premiers pas en musique comme enfant de chœur de la Chapelle royale à Londres. En 1674, il y est nommé maître des enfants, puis organiste deux ans plus tard, enfin compositeur en 1700, poste qu'il fut le premier à occuper. Il tint aussi les orgues de l'abbaye de Westminster qu'il laissa en 1679 à Henry Purcell. De par ces fonctions, l'essentiel de la musique de Blow fut destinée à l'église (anthems) et aux œuvres de circonstance (odes). La seule exception est Venus and Adonis, « masque pour le divertissement du roi » créé à la cour d'Oxford pendant l'été 1681.

Après une période de troubles et de guerres civiles qui affectèrent profondément la vie sociale et artistique du pays, Charles II reprend possession du trône des Stuart en 1660. Par sa mère Henriette de France, il était le petit-fils d'Henri IV. Exilé à la cour de Louis XIV, il avait été fortement influencé dans ses goûts par la musique française. Il créa au sein de la Musique royale un ensemble de cordes imité des Vingt-Quatre Violons du Roi de Versailles et fit venir des musiciens de France. De fait Blow, dans son petit opéra *Venus and Adonis*, emprunte à l'art français son ouverture, son prologue au ton pastoral et ses danses qui scandent les trois actes, mêlant inspiration française (gavotte, sarabande) et anglaise (*ground*). Le premier acte associe les plaisirs de la nature à ceux de la chasse. Le second, suivant une tradition littéraire commune en ce temps, met en parallèle le thème des armes de l'amour (cupidons) et celui de la chasse. Le troisième s'assombrit, baigné de tristesse : Adonis blessé par un sanglier meurt sur le sein de son amante immortelle qui ne peut contenir sa douleur en vocalises bouleversantes (« *Ah, ah, Adonis my love, ah, Adonis!* »). À son tour, le chœur exhale une poignante lamentation. L'écriture d'une extrême délicatesse de Blow ne sera pas sans influencer *Dido and Aeneas* de Purcell quelques années plus tard.

Contemporain de Blow mais contrairement à lui, Marc-Antoine Charpentier ne fut pas un musicien de cour. Il mène cependant une brillante carrière à Paris, consacrant son talent à des établissements religieux de grand renom, comme l'église Saint-Louis de la maison professe des jésuites ou la Sainte-Chapelle du Palais. Mais il ne renonce pas pour autant à la musique de théâtre et d'opéra. M^{lle} de Guise, sa principale protectrice, lui commande en 1686 un petit opéra sur le thème d'Orphée, *La Descente d'Orphée aux Enfers*. L'œuvre nous est parvenue incomplète, ne comptant que deux actes.

Après une ouverture en deux parties, les nymphes célèbrent les époux Orphée et Euridice. Soli, duo, chœurs et danses s'enchaînent agréablement. Cette atmosphère légère et insouciante est brusquement troublée par le cri d'Euridice blessée par un serpent. Changement soudain de tonalité (de *ré* majeur à *la* mineur) : Euridice s'affaisse, mortellement atteinte. Sa fin n'est affaire

que de quelques secondes : interventions d'Orphée (« Qu'ai-je entendu ? ») et du chœur (« Ô comble des malheurs »), l'adieu à la vie d'Euridice (« Orphée, adieu, je meurs »). Après « un grand silence », le récit de douleur d'Orphée (« Ah! Bergers c'en est fait, il n'est plus d'Euridice ») est repris par le chœur suivi d'une entrée de nymphes et de bergers désespérés dont les contorsions de doubles-croches traduisent la vive douleur. Orphée décide de se donner la mort. Apollon paraît, arrête le geste de détresse de son fils et le convainc d'aller « implorer la puissance du prince ténébreux qui règne chez les morts ».

Le second acte se déroule aux Enfers. Tantale, Ixion et Titye gémissent sur leur sort cruel. Un prélude aux violes annonce l'arrivée d'Orphée qui, accompagné de ces instruments aux sonorités graves et chaudes, adoucit les tourments des suppliciés : Tantale découvre qu'il n'a plus soif, la roue d'Ixion s'arrête et les vautours cessent de déchirer Titye. Le chœur des Furies tombe à son tour sous le charme et les Fantômes, eux aussi envoûtés, se mettent à danser. Face à Pluton, Orphée toujours accompagné par les violes expose sa souffrance. Proserpine et le chœur d'ombres se laissent toucher par sa plainte. Orphée reprend son chant, de plus en plus expressif, culminant dans le « Ah! Laisse-toi toucher à ma douleur extrême », repris en une inlassable incantation, jusqu'à ce que le dieu des Enfers se laisse enfin fléchir et que le chœur épanche ses regrets de voir partir Orphée.

Catherine Cessac

Katherine Watson

Katherine Watson a obtenu en 2008 un diplôme d'histoire et de lettres anglo-saxonnes à l'Université de Cambridge, où elle était également « Choral Scholar » au Trinity College avec Richard Marlow et Stephen Layton. Parallèlement à son activité de soliste, elle a chanté avec le Charpentier Consort, le Cambridge Clerkes et le Cambridge University Baroque Ensemble. En 2008, elle est engagée au Jardin des Voix et, au printemps 2009, elle chante avec Les Arts Florissants. sous la direction de William Christie. au Barbican Centre de Londres. au Alice Tully Hall de New York, à l'Auditorio Nacional de Madrid, à la Cité de la musique de Paris, ainsi que dans d'autres salles américaines et européennes. Son répertoire d'opéra comprend les rôles de Phani dans Les Indes galantes (Rameau), Lauretta dans Gianni Schicchi (Puccini) et Anna Maurrant dans Street Scene (Weill). On trouve à son répertoire d'œuvres sacrées l'Exultate jubilate de Mozart (Abbaye de Westminster), Solomon de Handel (sous la direction de Stephen Cleobury, King's College Chapel), les requiems de Fauré, Mozart et Brahms, la Passion selon saint Jean et la Passion selon saint Matthieu (Bach), et le Gloria de Poulenc. Elle a également enregistré, comme soliste, A Ceremony of Carols de Britten avec Stephen Layton et les Sechs Lieder und Romanzen de Brahms avec le Consortium Choir de Londres. Ses récents engagements incluent la Second Woman dans Dido and Æneas et Diane dans Actéon avec Les Arts

Florissants à New York, Moscou et Saint-Pétersbourg (William Christie/ Vincent Boussard), Virtù et Damigella dans Le Couronnement de Poppée au Teatro Real de Madrid et à la Cité de la musique (William Christie/Pier Luigi Pizzi), la Nelsonmesse (Haydn) dirigée par Stephen Layton (Trinity College); un concert avec l'Orchestre Symphonique d'Islande et Nicholas Kraemer, le Messie (Handel) avec le South Jutland Symphony Orchestra (Stephen Layton), la Passion selon saint Jean de Bach et le Requiem allemand de Brahms, tous les deux au Barbican Centre avec David Temple, Katherine Watson a récemment interprété la Symphonie *n° 4* de Mahler à Saint John's Smith Square (Londres), The Indian Oueen avec Les Arts Florissants (dirigés par Paul Agnew), Dido and Æneas (Diion) sous la direction de Jonathan Cohen; elle a également donné un concert au Festival de Cheltenham. On peut citer parmi ses projets le rôle de Cassandra dans La Didone de Cavalli (Caen, Luxembourg et Paris, Théâtre des Champs-Élysées) avec William Christie et Les Arts Florissants, qu'elle retrouvera pour *Jephtha* de Haendel en tournée européenne (Bruxelles, Caen, Paris, Vienne) ainsi que pour La Descente d'Orphée aux Enfers (Charpentier) et Venus and Adonis (Blow), cette fois-ci sous la direction de Jonathan Cohen. Elle chantera également Le Messie, l'Oratorio de Noël et la Passion selon saint Jean à Londres, sous la direction de Stephen Layton. Katherine Watson a récemment enregistré l'Oratorio

di Santa Caterina de Marazzoli, avec l'ensemble Atalante.

Ruby Hughes

Ruby Hughes a étudié au Royal College of Music de Londres, et a gagné le premier prix et le prix du public au London Handel Festival Singing Competition 2009. Elle s'est produite au Theater an der Wien dans le rôle de Roggiero (Tancredi de Rossini) et en tant que soliste, elle a chanté avec des ensembles tels que l'Academy of Ancient Music, l'Akademie für Alte Musik de Berlin, Les Musiciens du Louvre, Musikkollegium Winterthur, I'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre de la Radio à Munich, le Philharmonia Orchestra et le Zürcher Kammerorchester, sous la baquette de Frieder Bernius, Olof Boman, Douglas Boyd, Laurence Cummings, Paul Goodwin, Pablo Heras-Casado, Philippe Herreweghe, René Jacobs, Wolfgang Katschner, Marc Minkowski, Philipp von Steinaecker et Takuo Yuasa entre autres. À la radio, elle a chanté des cantates de Bach avec Le Concert Lorrain (SR2), Knoxville: Summer of 1915 (Barber) avec Johannes Wilder et le BBC Concert Orchestra pour la BBC, le Messie de Haendel pour l'ORF, Saul de Haendel avec Daniel Reuss et Cappella Amsterdam (Radio France), mais aussi le concert pour le 250e anniversaire de Haendel pour RTÉ Lyric FM avec Andreas Spering et le RTÉ National Symphony Orchestra. À l'Opéra de Toulon, elle a chanté Rose (Street Scene de Kurt Weill). Michal (Saul de Haendel) au Festival

de Buxton et Minerva (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi) à l'English National Opera. Parmi ses engagements à venir, on note *The Fairy Queen* de Purcell (tournée avec le New London Consort) et Aminta dans *L'Olimpiade* de Vivaldi pour le Garsington Opera, *La Passion selon saint Matthieu* (Royal National Theatre, Londres), ainsi que des projets avec le Camerata d'Israël, la Capella Cracoviensis, l'English Chamber Orchestra et l'Orchestre de Picardie. Ruby Hughes est une « BBC New Generation Artist »

Fernando Guimarães

Né à Porto, Fernando Guimarães a obtenu son diplôme de chant dans sa ville natale sous la direction d'António Salgado et s'est ensuite distingué dans les meilleurs concours lyriques de son pays, remportant ainsi en 2007 le Concurso Nacional de Canto Luísa Todi et le Prix Jeunes Musiciens. Vainqueur du Concours International de Chant L'Orfeo, il a interprété le rôle-titre de cet opéra de Monteverdi à Mantoue pour le 400^e anniversaire de sa création. ainsi qu'à Berlin et Budapest. Se consacrant principalement aujourd'hui aux répertoires baroque et classique, Fernando Guimarães est régulièrement invité en tant que soliste par divers ensembles de renom dont L'Arpeggiata (Christina Pluhar), la Cappella Mediterranea et Clematis (Leonardo García-Alarcón), Pygmalion (Raphäel Pichon), Le Parlement de Musique (Martin Gester), Les Muffatti (Pieter Van Heyghen) et l'Ensemble Diderot. Il a

participé à la tournée européenne de l'Académie d'Ambronay en 2008 et 2009, interprétant des œuvres de Giovanni Gabrieli (sous la direction de Jean Tubéry) et Mozart (avec Martin Gester). Sa discographie en pleine expansion comprend des enregistrements pour les labels Virgin, Ricercar et Ambronay Éditions. Au Portugal, Fernando Guimarães est un habitué de la célèbre Fondation Gulbenkian, et se produit fréquemment avec les meilleurs orchestres et ensembles de musique ancienne de son pays, à savoir Os Músicos do Teio et Divino Sospiro. En tant que soliste d'opéra, il a incarné de nombreux rôles dont Almaviva dans Le Barbier de Séville de Rossini, Ferrando dans Così fan tutte. Don Ottavio dans Don Giovanni. Nencio dans L'infedeltà delusa de Haydn, Sospiro dans L'opera seria de Florian Gassmann (dans le cadre du projet New European Opera), Ippolito dans La Spinalba de F. A. de Almeida (au Centre Culturel de Belém, avec Músicos do Tejo), Testo dans Il combattimento di Tancredi e Clorinda de Monteverdi (à la Fondation Gulbenkian) et Alarm Clock lors de la première mondiale de la fantaisie musicale Evil Machines (écrite et dirigée par l'ancienne star des Monty Python Terry Jones, sur une musique de Luís Tinoco). Parmi les engagements de Fernando Guimarães pour 2011, on notera le rôle d'Orphée dans La Descente d'Orphée aux Enfers de Marc-Antoine Charpentier (avec Les Arts Florissants), Les Vêpres de la Vierge de Monteverdi en Suisse, France et Norvège (avec

l'Ensemble Vocal de Lausanne, Les Cornets Noirs et Canticum Novum), Noé dans l'oratorio Il diluvio universale de Michelangelo Falvetti pour une tournée européenne (avec la Cappella Mediterranea), Mercure et Pluton dans Le Carnaval et La Folie de Destouches (au Centre Culturel de Belém avec Os Músicos do Tejo), Abramo dans la redécouverte de l'oratorio *Isacco*, figura del redentore de Nicola Conti (avec Les Muffatti au Festival de Bruges) et l'opéra // Paride de Giovanni Bontempi (avec L'Arpeggiata au Festival Sanssouci de Potsdam).

Callum Thorpe

Callum Thorpe a commencé à chanter dans le chœur de la Coventry Cathedral avant d'entamer une carrière scientifique, obtenant un doctorat en immunologie auprès de l'Imperial College de Londres. Mais encouragé à la fois par la fondation universitaire Sir Thomas White et le Josephine Baker Trust, il est revenu à la musique et a suivi des cours d'art lyrique à la Royal Academy of Music de Londres auprès de Mark Wildman, où il a reçu le Prix Harry Fischer Memorial ainsi que son diplôme avec mention en 2009. Il a aussi été récompensé en 2009 par le prix Glyndebourne on Tour Donald A. Anderson, et poursuit actuellement ses études auprès de John Llewelyn Evans. En parallèle de ses études à la Royal Academy, Callum Thorpe a multiplié les engagements à l'opéra, en endossant notamment les rôles de Giove dans La Calisto, Figaro (doublure) dans

Les Noces de Figaro avec Sir Colin Davis, Mylkin dans Cheryomushki, Pinellino dans Gianni Schicchi ainsi que les rôles du Père et du Prince dans la création mondiale Rapunzel de John Barber. Par la suite, Callum Thorpe est apparu sur les scènes lyriques du Dartington International Festival dans *The Lighthouse* de Peter Maxwell (rôle d'Arthur et de l'Officier), au Winterbourne Opera dans Les Noces de Figaro (rôle de Figaro), et au Grimeborn Festival lors de la première mondiale de My Feet May Take a Little While d'Errolyn Wallen. Plus récemment, il a chanté Somnus et Cadmus dans Semele au Amersham Opera Festival, Callum Thorpe a aussi pris part à des masterclasses de chant dirigées par José Cura, Robert Tear et Dennis O'Neill. Dernièrement, on a pu l'entendre dans *The Fairy* Oueen sous la direction de William Christie (à Glyndebourne puis en tournée avec Les Arts Florissants à Paris, Caen et New York). Il a aussi participé à une production de Falstaff (Glyndebourne on Tour, doublure de Pistol), à La Passion selon saint Jean à la cathédrale de Sheffield, et à la *Petite* Messe solennelle à Derby. En concert, Callum Thorpe a chanté de nombreux oratorios et se produit fréquemment, au Royaume-Uni et dans le monde entier. Parmi ses apparitions les plus marquantes en concert, figurent ses débuts au Tel Aviv Opera House dans *Israel in Egypt* avec le Jerusalem Symphony Orchestra sous la direction de Laurence Cummings, et au London Handel Festival dans Esther et Acis and Galatea de Haendel. Il s'est aussi illustré en qualité de chanteur associé

des ensembles Tallis Scholars, The Cardinall's Musick et Ex Cathedra. Il possède aussi à son répertoire le Requiem de Verdi, celui de Mozart, Le Messie de Haendel et La Création de Haydn. Au cours de la saison 2010-2011, il incarne Masetto dans le Don Giovanni donné à Glyndebourne, chante le Requiem de Verdi à la cathédrale de Gloucester, le Requiem de Mozart à Bedford, ainsi que *The* Indian Queen avec Les Arts Florissants, sous la direction de Paul Agnew. Callum Thorpe a également chanté Phobétor dans la recréation d'Atys et participé à la tournée internationale du programme du Jardin des voix 2011 aux côtés des Arts Florissants. dirigés par William Christie et Paul Agnew. Lors de la saison 2011-2012, il sera avec Les Arts Florissants, sous la direction de Jonathan Cohen, Pluton dans La Descente d'Orphée aux Enfers de Charpentier, ainsi que Shepherd et Grace dans Venus and Adonis de Blow. Enfin, il chantera à nouveau Masetto au Garsington Opera.

Sabine Devieilhe

Après des études de violoncelle et de musicologie, Sabine Devieilhe entre en 2007 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de chant de Pierre Mervant. Elle en sort en 2011 avec le premier prix à l'unanimité et les félicitations du jury. En 2006, elle remporte le premier prix du tremplin Jeunes Talents d'Auray dirigé par Jean-Michel Fournereau, dans un duo de cabaret et en novembre 2009, elle est la lauréate du Concours

des S'sentiels à Nantes. Membre de plusieurs ensembles professionnels (Les Cris de Paris dirigé par Geoffroy Jourdain, Mélisme(s) dirigé par Gildas Pungier et Pygmalion, dirigé par Raphaël Pichon), ainsi que des chœurs de l'Opéra de Rennes de 2004 à 2007, elle se produit sous la direction de Jean-Christophe Spinosi, Jérôme Corréas, Serge Baudo, Claude Schnitzler, Régine Théodoresco. En avril 2009, Sabine Devieilhe est Lucia dans Le Viol de Lucrèce mis en scène par Emmanuelle Cordoliani au CNSM de Paris, puis interprète l'été suivant les rôles de Lauretta dans Gianni Schicchi au Festival Not'en Bulles dans une mise en scène de Jean-Michel Fournereau et d'Yniold Dans Pelléas et Mélisande (mis en scène par Vincent Vittoz et dirigé par Anne Le Bozec) au Festival Messiaen. Au cours de l'été 2010, elle s'est produite dans des œuvres de Rameau avec les ensembles Arte dei Suonatori et le Holland Baroque Society sous la direction d'Alexis Kossenko, aux festivals de Bruges et d'Utrecht, ainsi qu'avec L'Armée des Romantiques au Festival Klara de Bruxelles, dans les Scottish songs de Beethoven aux côtés d'Alain Buet. En 2010-2011, elle participe à la reprise de Lauretta dans Gianni Schicchi à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, se produit en concert sous la direction de Jean-Claude Malgoire, ainsi qu'avec l'Orchestre National d'Île-de-France dans L'Enfant et les Sortilèges sous la direction de David Levi, qu'elle reprend au cours de l'été 2011 dans une nouvelle collaboration avec Anne Le Bozec et Vincent Vittoz. Elle est invitée à Nîmes

dans un programme Mozart avec les solistes de l'Orchestre National de Montpellier. Avec l'Ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon elle interprète La Passion selon saint Jean de Bach et Dardanus de Rameau au Festival International de Musique Baroque de Beaune. En 2011-2012 elle direction de Sigiswald Kuijken) ainsi se produit notamment avec le B'rock Barockorkest dans un programme Scarlatti ; interprète *La sonnambula* avec Jean-Claude Malgoire; se produit avec le Holland Symfonia dans des Cantates de Bach, et avec Les Arts Florissants dans un programme Blow/Charpentier. En juillet 2012, elle fera ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Serpetta (La finta giardiniera mise en scène par Vincent Boussard), qu'elle reprendra au Luxembourg en 2012-2013. Parmi ses projets en 2012-2013, citons ses débuts dans le rôle-titre de *Lakmé* à l'Opéra de Montpellier et La Folie dans Platée sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Pour la saison 2013-2014. Lakmé. Pvamalion et L'Enfant et les Sortilèges à l'Opéra Comique, ainsi que ses débuts à l'Opéra National de Paris dans la Reine de la Nuit de La Flûte enchantée, entre autres. Elle forme par ailleurs un duo avec la pianiste Chloé Ghisalberti et donne de nombreux récitals.

Anna Reinhold

Anna Reinhold, mezzo-soprano, étudie avec Jean-Louis Dumoulin avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) où elle obtient le Diplôme de formation supérieure dans la classe d'Isabelle

Guillaud en 2010. Lors de son cursus elle rencontre Kenneth Weiss qui lui fait découvrir la musique baroque. En 2007 elle reçoit l'enseignement de Claudia Visca et Walter Moore à l'Université de Vienne. Elle chante en soliste des cantates de Bach (sous la que son *Magnificat*, le *Te Deum* de Charpentier, le *Requiem* et la *Grande* Messe en ut de Mozart, l'Office des oracles de Maurice Ohana (avec Roland Hayrabedian). Elle est invitée par l'orchestre Les Archets Baroques à chanter plusieurs récitals d'airs d'opéra et d'oratorio de Haendel et Vivaldi à la Sainte-Chapelle, à Paris. Sur scène, on a pu l'entendre chanter la Didon du Didon et Enée de Purcell à Montpellier, la Femme du garde-chasse dans La Petite Renarde rusée de Janacek aux théâtres de Liège et de Reims, Chérubin dans Les Noces de Figaro (Production du CNSMDP) ou encore le Prince dans Cendrillon de Massenet à Nice. En 2011, elle est sélectionnée pour participer à la cinquième édition de l'académie des Arts Florissants Le Jardin des voix, ce qui lui permet de se produire sous la direction de William Christie et de Paul Agnew dans une tournée internationale de concerts (Caen, Paris, Madrid, New York...). Dans la foulée du Jardin des voix, elle participe à la recréation de la production mythique des Arts Florissants, Atys de Lully (mise en scène de Jean-Marie Villégier), en interprétant en alternance les rôles de Melpomène et de Cybèle, à Paris, Caen, Bordeaux, Versailles et New York.

Reinoud Van Mechelen

Né en 1987, Reinoud Van Mechelen commence le chant au sein du chœur d'enfants Clari Cantuli à Louvain, sa ville natale. Il prend ses premiers cours de chant en 2005 avec Anne Mertens et Nicolas Achten et, un an plus tard, entre au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Lena Lootens. Après avoir obtenu son diplôme de *bachelor* en musique, il poursuit ses études auprès de Dina Grossberger. Reinoud Van Mechelen complète sa formation lors de stages et de masterclasses avec Greta De Revghere, Isabelle Desrochers, Frédérick Haas, Claire Lefilliâtre, Alain Buet, Jean-Paul Fouchécourt, François-Nicolas Geslot et Howard Crook. Il participe également à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay en 2007, où il incarne Plutus dans Le Carnaval et la Folie de Destouches, sous la direction d'Hervé Niguet. Il est très vite sollicité comme soliste, collaborant avec quelques-uns des ensembles les plus réputés, tels que II Gardellino (airs de La Passion selon saint Jean). l'Arpeggiata, La Capilla Flamenca, Ludus Modalis, Ex Tempore, Ricercar Consort et l'European Union Baroque Orchestra. Il est également l'un des piliers de l'ensemble belge Scherzi Musicali (dirigé par Nicolas Achten) avec qui il a enregistré plusieurs disques unanimement salués par la critique internationale (« Joker » de Crescendo, « La Clef » de ResMusica, Prelude Classics Award 2009, 4 étoiles du Monde de la Musique, 5 Diapasons, « Outstanding » dans l'International Record Review, Muse d'or, « Ring »

de Classique Info, etc.). En 2011, il fait partie des six solistes du Jardin des voix dirigé par William Christie, avec qui il interprète également le rôle de Zéphir dans Atys avec Les Arts Florissants. Au cours de la saison 2011-2012, il chantera le rôle d'Ixion dans La Descente d'Orphée aux Enfers avec Les Arts Florissants et Jonathan Cohen.

Virgile Ancely

Virgile Ancely aborde le chant au Conservatoire de Roubaix et poursuit sa formation au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris au sein du département pour jeunes chanteurs créé par Laurence Equilbey. où il obtient en 2008 son DEMS de chant à l'unanimité du jury. Il y étudie les rôles de Papageno, Leporello, Sénèque et Falstaff (Les Joyeuses Commères de Windsor). Lauréat en 2009 du Concours International de Chant de Clermont-Ferrand, il collabore en tant que soliste avec L'Orchestre National d'Île-de-France, ainsi que des ensembles baroques tels que Les Arts Florissants, Les Paladins, Le Poème harmonique, Opera fuoco, Sagittarius ou encore Pygmalion. Sur scène, il se produit dans un large répertoire : Leporello (Don Giovanni), Simone (Gianni Schicchi), Frosch (La Chauve-souris) et Lorenzo (*I Capuleti e i Montecchi* de Bellini) avec le Centre lyrique d'Auvergne, Urbain (La Vie parisienne), l'Ogre (*La Forêt bleue* de Louis Aubert) dans une mise en scène de Mireille Larroche... Il participe également à la création d'opéras contemporains : Soie de Yves Prin. De la terreur des

hommes d'Arthur Lavandier, et Phèdre – tragédie lyrique d'Emmanuel Normand en 2012. Il tient les rôles de Plutone (*Il ballo dell'ingrate* de Monteverdi) au Festival du Périgord Noir, et Jésus (La Passion selon saint Matthieu de Schütz) aux Folles Journées de Nantes sous la direction de Michel Laplénie ; il interprète également le licteur et un familier de Sénèque avec Jérôme Corréas (Le Couronnement de Poppée) dans de nombreux théâtres français. On le retrouvera avec Les Arts Florissants dans La Descente d'Orphée aux Enfers de Charpentier et *Venus and Adonis* de John Blow en 2012 à Paris, Versailles et Varsovie : puis à nouveau avec Les Paladins pour Le Retour d'Ulysse dans sa patrie (rôles d'Antinoo, Nettuno et Tempo) en 2013, en tournée avec l'ARCAL. Virgile Ancely interprète régulièrement le répertoire sacré : Messe en si, Magnificat de Bach au Festival de La Chaise-Dieu, le Requiem et de nombreuses Messes de Mozart. Christus de Mendelssohn (direction: Laurence Equilbey), L'Enfance du Christ de Berlioz, les Vêpres de la Vierae et Selva morale (direction :Vincent Dumestre) de Monteverdi, Dixit Dominus de Haendel en 2012 avec Accentus et Café Zimmerman. En récital, on a pu l'entendre dans L'Horizon chimérique (Fauré), Fêtes galantes II (Debussy), Quatre Chansons de Don Quichotte (Ibert), Vier Lieder (Max Reger), Michelangelo Lieder (Wolf), Liebesliederwalzer (Brahms), Noces (Stravinski) avec Raphaël Pichon : il a enfin donné une série de récitals mis en espace autour des opéras de Mozart avec la soprano

Jenny Daviet, dans la Vienne et au Festival des Abbayes des Landes.

Christopher Ainslie

Christopher Ainslie a débuté sa carrière de chanteur au sein du chœur de la cathédrale Saint-George sous la direction de Barry Smith dans sa ville natale du Cap. En parallèle à sa formation d'expert-comptable, Christopher Ainslie a étudié le chant avec Sarita Stern au College of Music de l'Université du Cap, ainsi que l'alto avec Jürgen Schwietering et Hermina de Groote. Établi à Londres en 2005, il a complété ses études par un diplôme de perfectionnement au Royal College of Music obtenu avec les honneurs, et se produit aujourd'hui sur les principales scènes du monde. Il a participé à des masterclasses avec Michael Chance, Peter Harvey, Ashley Stafford et Sarah Walker, étudiant actuellement en cours privés avec Mark Tucker, Paul Farrington et Audrey Hyland. Christopher Ainslie a été le premier contre-ténor à remporter le Prix Richard Tauber au Wigmore Hall (2008), auguel s'est ajouté le Prix Michael Oliver lors de la Handel Singing Competition de 2007. Il est Artiste associé de la Classical Opera Company pour 2010, et remercie Independent Opera pour le soutien déterminant qu'il a reçu de cette structure durant ses années de formation. Christopher Ainslie s'est rapidement imposé comme interprète phare des emplois traditionnels de contre-ténor comme celui d'un répertoire plus vaste. Il a ainsi été très applaudi dans le rôle-titre de *Poro* de Haendel lors

du Festival Haendel de Londres (dirigé par Laurence Cummings, mis en scène par Christopher Cowell). Parmi ses autres rôles, on notera tout récemment ses débuts opératiques aux États-Unis dans le rôle-titre d'Amadigi de Haendel au Central City Opera (dirigé par Matthew Halls), Ottone dans Le Couronnement de Poppée (dirigé par Jonathan Cohen) avec Glyndebourne on Tour, Innocent 4 lors de la première mondiale du Minotaure de Birtwistle à Covent Garden (mis en scène de Stephen Langridge, sous la direction d'Antonio Pappano), le rôle-titre de Tamerlano de Haendel au Festival Haendel de Göttingen (dirigé par Nicholas McGegan, mis en scène par Johanna Garpe), Ottone dans Le Couronnement de Poppée au Slottsteater de Drottningholm en Suède (mis en scène par Johanna Garpe, dirigé par Mark Tatlow), le rôle-titre d'Artaxerxes d'Arne à Covent Garden (mis en scène par Martin Duncan, dirigé par Ian Page), Medoro dans Orlando avec l'Independent Opera à Sadler's Wells (mis en scène par Alessandro Talevi, dirigé par Gary Cooper), Arsace dans Partenope au Festival Les Azuriales, la voix d'Apollon dans Mort à Venise de Britten avec l'Opéra de Lyon (mis en scène par Yoshi Oïda, dirigé par Martyn Brabbins), Ruggiero dans *Alcina* avec l'Opéra National de Lituanie, le rôle-titre de Rinaldo à Sigulda en Lituanie. Alessandro dans Tolomeo au Festival Haendel de Londres (mis en scène par Concert. Ses engagements pour James Conway, dirigé par Laurence Cummings), Arsamenes dans Xerxes au Festival Fringe d'Édimbourg et

Purcell au Théâtre de plein air Spier à Stellenbosch en Afrique du Sud. Dans le domaine de l'oratorio, Christopher Ainslie a récemment interprété l'Oratorio de Noël au Conservatoire de Moscou (avec Vladimir Jurowski), l'Ode à sainte Cécile de Purcell et le *Te Deum en ré majeur* de Haendel (dans les festival d'Innsbruck, Utrecht et Anvers) avec B'Rock, le rôle-titre de Solomon de Haendel (avec Laurence Cummings), Le Messie avec le Philadelphia Orchestra (avec Christopher Warren-Green), Belshazzar à la Frauenkirche de Dresde, Saul à l'église St John's Smith Square de Londres, Judas Maccabée à Vilnius, Venus and Adonis de Blow (avec Gary Cooper et B'Rock) à Bruges et Gand, la Passion selon saint Matthieu de Bach à la cathédrale de Worcester et avec les London Handel Players à l'église St George's Hanover Square de Londres, la Passion selon saint Jean de Bach (avec Madeleine Lovell) et le Gloria de Vivaldi avec le Bournemouth Symphony Orchestra. Christopher Ainslie se produit par ailleurs volontiers en récital. Récemment, on a pu l'entendre au Wigmore Hall de Londres (dans un programme allant de Dowland à Schubert et Mahler), au Festival Haendel de Londres avec l'Ensemble Chocolat, avec Laurence Cummings et l'Ensemble Baroque de Croatie, ainsi qu'avec Harry Bicket entouré de membres de l'ensemble The English cette saison et pour les suivantes l'amèneront à interpréter Eustazio dans Rinaldo avec Glyndebourne

l'Esprit dans Dido and Æneas de

on Tour, Le Messie avec le Detroit Symphony Orchestra, Cupidon dans *Venus and Adonis* de Blow avec Les Arts Florissants, Amadigi de Haendel en version concert avec le Retrospect Ensemble pour son retour au Wigmore Hall, ainsi qu'Apollo et Hyacinthus de Mozart qu'il enregistrera avec la Classical Opera Company.

Samuel Boden

Débutant sa carrière en tant que chef, le ténor britannique Samuel Boden s'est ensuite tourné vers des études de chant au Trinity College of Music dans la classe de John Wakefield, obtenant son diplôme en 2006 avec la mention First Class. Il a remporté diverses récompenses dont le Prix d'Opéra Ricordi et le Prix Derek Butler de Londres, ainsi que des prix de la Fondation Harold Hyam Wingate, de la Fondation Samling et du Conseil de Recherche en Arts et Humanités. Il se perfectionne actuellement auprès de Tim Evans-Jones. Samuel Boden a récemment débuté avec l'English National Opera dans le rôle d'Amphinomus au sein de la production du Retour d'Ulysse mise en scène par Benedict Andrews au Young Vic de Londres et interprété le Prologue ainsi que Ouint dans Le Tour d'écrou avec le Koenig Ensemble à Mexico. Parmi ses autres rôles, on notera Tamino dans La Flûte enchantée et Flute dans Le Songe d'une nuit d'été pour l'Opéra de Baugé ainsi que Der Knirps dans Das Wundertheater de Henze et Billy dans *Mahagonny Songspiel* de Weill, ces deux productions pour les

Cantiere d'Arte di Montepulciano. Son répertoire comprend également le rôle-titre de L'Orfeo de Monteverdi et Télémague dans *Ulysse*. Il a incarné Tony lors de la tournée international du 50e anniversaire de West Side Story pour Sundance Productions. En concert, Samuel Boden a interprété des œuvres de Purcell au Festival de la Chaise-Dieu avec Paul McCreesh, l'Oratorio de Noël et la Passion selon Saint-Jean de Bach avec Ex Cathedra et Jeffrey Skidmore, ainsi que Le Messie de Haendel avec le London Handel Orchestra et Simon Williams. Son répertoire comprend encore *Jephté* de Haendel, la *Petite* Messe solennelle de Rossini, Cantata Misericordium de Britten et A Child of our time de Tippett. En récital, il s'est produit avec le Young Songmaker's Almanac à St John's Smith Square de Londres et au festival Lieder Plus de Leeds. Sa discographie récente compte Les Vêpres de la Vierae de Monteverdi avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment dirigé par Robert Howarth ainsi que des cantates de Pachelbel et Bach avec les Bach Players. Au nombre de ses projets actuels et à venir, on citera une version mise en scène de la Passion selon Saint-Matthieu réalisée par Patrick Kinmonth avec Suzi Digby dirigeant l'Orchestra of the Age of Enlightenment ainsi que des débuts avec le Northern Sinfonia et Thomas Zehetmair dans la Messe en ut Monteverdi), Maurice Steger (Acis mineur de Mozart, avec le Collegium Musicum Bergen dans la Messe en si de Bach sous la direction de Nicholas Kraemer, avec les Arts Florissants et Jonathan Cohen dans La Descente

d'Orphée aux Enfers de Charpentier (rôle de Tantale), avec l'Orchestre Symphonique de Kristiansand et Nicholas Kraemer dans la Passion selon Saint-Jean, ses débuts en Suisse dans The Fairy Queen pour le Theater St. Gallen ou encore ses débuts à Glyndebourne dans le même opéra.

Lisandro Abadie

Né à Buenos Aires, Lisandro Abadie est diplômé à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe d'Evelyn Tubb puis obtient son Solistendiplom à la Musikhochschule Luzern auprès de Peter Brechbühler. Il est lauréat du Edwin Fischer Gedenkpreis à Lucerne en 2006 et du prix de finaliste de la Handel Singing Competition 2008 à Londres. Il s'est produit sous la direction de William Christie (The Fairy Queen au Festival d'Aix, Sant'Alessio à Caen, Paris, Luxembourg), Facundo Agudin (Così fan tutte, Don Giovanni, Le Nozze di Figaro, Die Zauberflöte, Der schwarze Mozart, Un Tango pour Monsieur Lautrec), Laurence Cummings (Belshazzar, Theodora, au London Handel Festival et à Oslo), Václav Luks (Matthäuspassion, La Resurrezione), Anthony Rooley (The Passions de W. Hayes, enregistré par Glossa), Hervé Niquet (Sémélé de Marin Marais, enregistré par Glossa), Christophe Rousset (San Guglielmo d'Aquitania), Paul Agnew (Songs & Catches de Purcell, Sixième livre de & Galatea), Clau Scherrer (Messiah), Philippe Krüttli (*Stabat Mater* de Haydn, Weihnachts-Oratorium de Bach), Joshua Rifkin (cantates de Bach), Michael Radulescu (Messe en

si mineur), J.-C. Fasel (Ein deutsches Requiem) et beaucoup d'autres. En 2010, il a créé le rôle-titre de l'opéra Cachafaz d'Oscar Strasnoy, sur la pièce homonyme de Copi, mis en scène par Benjamin Lazar au Théâtre de Cornouaille, à l'Opéra Comique, au Théâtre National de Bretagne à Rennes, à Besançon, à Bourges et à Saint-Etienne. Il collabore régulièrement avec le pianiste et compositeur Paul Suits (création en 2008 du cycle de mélodies Three Views of War) ainsi qu'avec des ensembles comme Les Arts Florissants, Collegium 1704 et Mala Punica. Son enregistrement de *The Passions* a été distingué par le « Choc » de Classica. Il a aussi participé au premier enregistrement du Requiem de Christian Favre, dirigé par F. Agudin (un disque Doron). En 2011 il se produit dans Le Bourgeois Gentilhomme avec Le Poème Harmonique à Madrid : dans l'opéra *Demetrio* de Simon Mayr avec F. Agudin, ainsi qu'en tournée avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment sous la direction de L. Cummings (Messiah à Londres, Paris et Barcelone), avec Les Talens Lyriques (San Guglielmo) et avec Les Arts Florissants dans le cadre de leur intégrale des Madrigaux de Monteverdi.

Bruno Ravella

Bruno Ravella a été metteur en scène associé au Houston Grand Opera pour *L'Élixir d'amour* de Donizetti en 2009. Après des études en France, il s'est installé à Londres en 1991. Ses nombreux contrats en tant que

metteur en scène assistant ou lors de reprises l'ont amené à travailler à Houston et Chicago (Ariane à Naxos), au Garsington Opera (Les Noces de Figaro, Der Stein der Weisen également de Mozart et Fidelio), au Covent Garden (Tannhäuser, Aïda, Le Chevalier à la rose et Mathilde de Sabran de Rossini), à Glyndebourne (Le Couronnement de Poppée de Monteverdi, The Rake's Progress de Stravinski, L'Élixir d'amour, Così fan tutte et Love and other demons de Peter Eötvös), à Valence en Espagne (Così fan tutte et Faust) et à la Komische Oper de Berlin (Rusalka de Dvorák). Il a mis en scène *La Clémence* de Titus et L'Élixir d'amour pour le Hampstead Garden Opera ainsi qu'un projet collectif autour de Hänsel et Gretel de Humperdinck. Ses prochains engagements comptent la mise en scène de La Descente d'Orphée aux Enfers de Charpentier avec le Jerwood Project à Glyndebourne ainsi que Le Bal masqué de Verdi pour le Riverside Opera à Londres. Cet été, Bruno Ravella montera Falstaff de Verdi pour les Iford Arts.

Jonathan Cohen

Jonathan Cohen est l'un des jeunes musiciens britanniques les plus brillants de sa génération. Connu pour sa passion et son engagement en faveur de la musique de chambre aussi bien que pour l'opéra baroque et le répertoire symphonique classique, il mène une carrière atypique de chef d'orchestre, violoncelliste et claviériste. En 2010-2011, il a dirigé *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi avec le Festival

d'Ulysse dans sa patrie à l'English National Opera et Dido and Æneas à l'Opéra de Dijon. En concert, il fait ses débuts avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment ainsi gu'avec l'Ensemble Orchestral de Paris au Théâtre des Champs-Élysées et poursuit ses collaborations avec les orchestres de chambre de Lausanne, de Potsdam et d'Écosse. Au cours de la saison 2011-2012, il dirigera The Academy of Ancient Music et The Academy of St Martin in the Fields, ainsi que l'ensemble qu'il a créé, Arcangelo, dans le cadre de festivals en Hongrie, en Espagne et aux États-Unis. Sa carrière de violoncelliste l'a amené à se produire avec les orchestres et ensembles britanniques les plus réputés (le Philharmonia, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, le Scottish Chamber Orchestra et le King's Consort). Fort de cette expérience, Jonathan Cohen a acquis une connaissance exceptionnelle de la musique baroque et un intérêt pour les instruments anciens. Il continue à participer à des concerts de musique de chambre en jouant régulièrement avec les violonistes Daniel Hope et Barnabás Kelemen, avec le violoncelliste Nicolas Altstaedt et avec le pianiste Kristian Bezuidenhout. Il est membre fondateur du London Haydn Quartet et a enregistré avec eux deux disques de quatuors de Haydn pour le label Hyperion, chez qui il a également enregistré un disque Porpora avec l'ensemble Arcangelo et Jestyn Davies. Avec l'Orchestra of the Age

de Glyndebourne on Tour, Le Retour

of Enlightenment et le ténor Jeremy Ovenden, il a enregistré un récital d'airs de Mozart, chez Signum. Jonathan Cohen a développé un étroit partenariat avec Les Arts Florissants, dont il est nommé chef associé. Pour la saison anniversaire de leurs 30 ans, il collabore avec William Christie en dirigeant des représentations de Dido and Æneas (Opéra des Pays-Bas), The Fairy Queen (Opéra Comique et Brooklyn Academy of Music de New York), ainsi qu'un programme Mozart, Gluck, Haydn à Londres et à Paris. Sa direction de Zampa à l'Opéra Comique en mars 2008 suscite l'enthousiasme de la presse. Au cours de la saison 2010-2011, il dirige la cantate italienne Aci, Galatea e Polifemo dans une tournée française. Au cours des prochaines saisons, parallèlement à sa carrière de plus en plus prenante de chef invité, Jonathan Cohen se consacrera au développement d'Arcangelo, tout en poursuivant sa collaboration avec Les Arts Florissants, qu'il dirigera en 2011-2012 dans la tournée européenne du programme *La Descente d'Orphée* aux Enfers de Charpentier et Venus and Adonis de Blow ainsi que dans Dido and Aeneas de Purcell à l'Opéra Comiaue.

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVIIe et XVIII^e siècles. Depuis Atys de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (Les Indes aalantes en 1990 et en 1999, Hippolyte et Aricie en 1996, Les Boréades en 2003, Les Paladins en 2004), Lully et Charpentier (Médée en 1993 et 1994, Armide en 2008), que Haendel (Orlando en 1993, Acis and Galatea en 1996, Semele en 1996 et 2010, Alcina en 1999, Serse en 2003, Hercule en 2004 et 2006, L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso en 2007), Purcell (King Arthur en 1995, Dido and Æneas en 2006, The Fairy Queen en 2010), Mozart (La Flûte enchantée en 1994, L'Enlèvement au sérail en 1995), ou encore Monteverdi, dont la trilogie lyrique a été donnée au Teatro Real de Madrid entre 2008 et 2010. Dans les productions auxquelles ils participent. Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban,

Luc Bondy, Graham Vick, Deborah Warner, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff – ainsi qu'aux chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jirí Kilián, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert ou mis en espace (Zoroastre et Les Fêtes d'Hébé de Rameau, Idoménée de Campra et *Idomeneo* de Mozart, *Jephté* de Montéclair, L'Orfeo de Rossi, Susanna et Giulio Cesare de Haendel, The Indian Queen de Purcell); ou encore d'œuvres profanes de chambre (Actéon, Les Plaisirs de Versailles, La Descente d'Orphée aux Enfers de Charpentier, Anacréon et Pygmalion de Rameau ou *Dido and Æneas* de Purcell), de musique sacrée (comme les grands motets de Rameau. Mondonville, Desmarest, les petits motets de Lully et Charpentier ou les oratorios de Haendel: Le Messie, *Israël en Égypte* ou *Theodora*). Les Arts Florissants ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 Motets III – Hunc igitur terrorem de Betsy Jolas à l'occasion de leur 20^e anniversaire. La discographie des Arts Florissants est également très riche : plus de 40 titres chez Harmonia Mundi et une trentaine chez Warner Classics/Erato. Dans le cadre de leur collaboration avec EMI/Virgin Classics (depuis 2003), Les Arts Florissants ont fait paraître

une douzaine d'enregistrements, dont récemment Lamentazione, le premier disque de l'ensemble sous la direction de Paul Agnew ainsi que Duetti, un disque réunissant Philippe Jaroussky et Max Emanuel Cencic autour de William Christie, Leur catalogue de DVD s'est récemment enrichi des parutions de *Dido and* Æneas de Purcell (production de Deborah Warner) et d'Armide de Lully (production de Robert Carsen). Enfin, viennent de paraître le DVD du documentaire Baroque Académie, consacré à l'académie du Jardin des Voix (Bel Air Classiques) et Atvs de Lully et Quinault chez Fra Musica. En résidence privilégiée depuis vingt ans au Théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy, au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne, au Teatro Real de Madrid...). Depuis le 30e anniversaire des Arts Florissants en 2009-2010, William Christie a souhaité renforcer la direction artistique de son ensemble en nommant chefs associés deux jeunes artistes proches de lui, Paul Agnew et Jonathan Cohen. L'un et l'autre dirigent désormais chaque saison Les Arts Florissants, aussi bien dans des programmes en petit effectif qu'en grande formation.

Les Arts Florissants

Conseiller linguistique (français)

Anne Pichard

Direction musicale

William Christie

Répétiteur Florian Carré

Chefs associés

Paul Agnew, Jonathan Cohen

Directeur général

Luc Bouniol-Laffont

Violons

Sophie Gent

Catherine Girard

Alto

Galina Zinchenko

Violoncelle

Alix Verzier (basse continue)

Violes de gambe

Anne-Marie Lasla (basse continue)

Alix Verzier (basse continue)

Violone

Jonathan Cable (basse continue)

Flûtes à bec

Sébastien Marq

Michelle Tellier

Percussions

Sébastien Marq

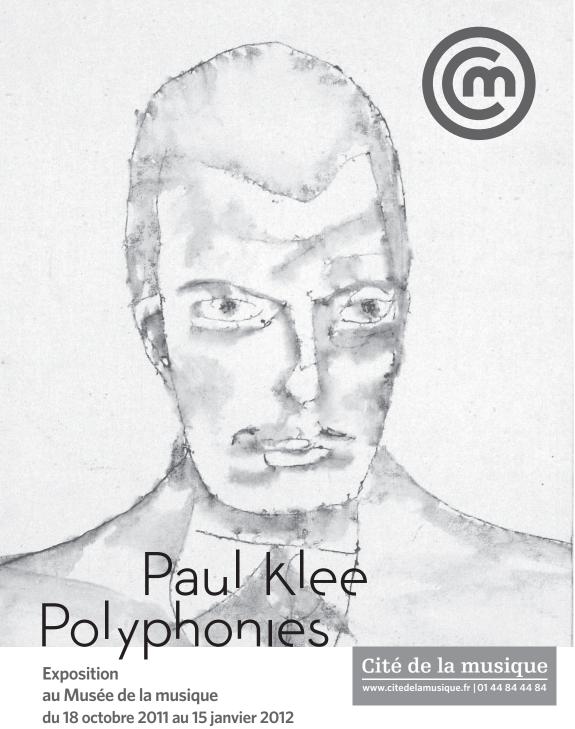
Théorbe, luth

Thomas Dunford (basse continue)

Clavecin, orgue

Jonathan Cohen (basse continue)





Horaires : jeudi 12 janvier, de 12h à 18h, vendredi 13 et samedi 14, de 12h à 22h, dimanche 15 janvier, de 10h à 22h. Atelier « Klee en mains » : à 10h, le dimanche 15 janvier.











mprimeur BAF | Licences n° 1014849, 1013248, 1013252

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 21 FÉVRIER, 20H

Jean-Philippe Rameau

Platée (version de concert) Livret de **Le Valois d'Orville**

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction, clavecin
Emiliano Gonzáles Toro, Platée
Evgueniy Alexiev, Momus, Cicéron
Cyril Auvity, Thepsis, Mercure
François Lis, Jupiter
Judith van Wanroij, Junon
Salomé Haller, Thalie, la Folie
Céline Scheen. l'Amour, Clarine

SAMEDI 17 MARS, 20H

Christophe Gay, un Satyre

Henry Purcell

King Arthur (version de concert) Livret de **John Dryden**

New London Consort
Philip Pickett, direction
Joanne Lunn, Cupidon
Ruby Hugues, Philidel
Faye Newton, la Bergère
Sally Bruce-Payne, la Prêtresse
Christopher Robson, l'Esprit
Joseph Cornwell, Comus
Andrew King, le Berger
Michael George, le Génie du froid
Simon Grant, Éole
Benjamin Bevan, Grimbald

DIMANCHE 25 MARS, 16H30

Lamentazione –œuvres sacrées du baroque italien / Autour du Stabat Mater de Domenico Scarlatti

Les Arts Florissants
Paul Agnew, direction

> SALLE PLEYEL

LUNDI 4 JUIN, 20H

Johann Sebastian Bach

Messe en si mineur

Bach Collegium Japan Masaaki Suzuki, direction Hana Blažíková, soprano Rachel Nicholls, soprano Robin Blaze, alto Gerd Türk, ténor Peter Kooij, basse

> CONCERT ÉDUCATIF

SAMEDI 24 MARS, 11H

Les grandes figures : Rameau

Les Siècles François-Xavier Roth, direction Pierre Charvet, présentation

> CONCERT-PROMENADE

DIMANCHE 12 FÉVRIER, À PARTIR DE 14H30

Des pieds et des mains

> MÉDIATHÈQUE

> Sur le site Internet http://www.citedelamusique.tv/

La Descente d'Orphée aux enfers de Marc-Antoine Charpentier par Les Arts Florissants, William Christie (direction) enregistré à la Cité de la musique en 1997 • Suite de Venus & Adonis de John Blow par Orchestra of the age of Enlightenment, Richard Eggar (direction) enregistré à la Cité de la musique en 2001

> Sur le site Internet http://mediatheque.cite-musique.fr

... de consulter dans les « Dossiers pédagogiques » : Le baroque dans les « Repères musicologiques » • William Christie dans les « Entretiens filmés »

... d'écouter les « Conférences » : Baroque et virtuel de Christine Buci-Glucksmann, enregistré à la Cité de la musique en 2003

... d'écouter un extrait dans les « Concerts » : La Descente d'Orphée aux enfers de Marc-Antoine Charpentier par Les Arts Florissants, enregistré à la Cité de la musique en 2004

> À la médiathèque

... de lire :

Figures de la passion de Emmanuel Coquery et Anne Piéjus • La France classique et l'opéra de Catherine Kintzler